

JACQUES SAINT-MAXIMIN

L'ŒIL DU
POUVOIR

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-38441-xxx-x

Dépôt légal : xxx 2023

Dans un futur proche, le monde est dominé par deux puissances tentaculaires ; la technologie de l'information et la finance mondiale. Les gratte-ciel scintillants des mégapoles, véritables cathédrales modernes, incarnent leur suprématie. Mais derrière cette façade de progrès et de prospérité, une vérité bien plus sombre se cache.

Ces entités, unies par une ambition sans limites, ont donné naissance à une organisation secrète : LOMBRE. Dans l'ombre de leur influence, LOMBRE manipule les gouvernements, contrôle les populations et orchestre un avenir où la liberté n'est qu'un souvenir. Les décisions cruciales se prennent dans des salles sécurisées, loin des regards indiscrets, où les élites façonnent un monde à leur image.

Leur dernier projet, présenté comme une avancée révolutionnaire, est en réalité une menace insidieuse : l'implantation d'une puce cérébrale sous prétexte de sécurité. Les publicités omniprésentes vantent les mérites de cette technologie, promettant une vie plus connectée, plus sûre. Mais derrière ces promesses se cache un sombre dessein. Ceux qui refusent de se soumettre sont menacés de perdre tout : emploi, soins, économies. Une existence de terreur et de désespoir devient leur seule alternative, la résistance.

Les Libérateurs

Face à cette oppression grandissante, des groupes de citoyens se lèvent. Ils se nomment les Libérateurs. Dans l'ombre des villes surveillées par des drones et des caméras omniprésentes, ils organisent des réunions clandestines, communiquent par des canaux cryptés et tissent des réseaux de résistance.

Unis par un idéal commun, ils viennent de tous horizons : scientifiques visionnaires, ouvriers dévoués, anciens combattants aguerris, soignants empreints d'humanité, ex-membres des forces de l'ordre dotés d'expérience, informaticiens talentueux... Leur diversité est leur plus grand atout, une richesse qui nourrit leur force collective. Ensemble, ils mettent leurs compétences uniques au service d'une cause noble et puissante : restaurer la liberté et briser les chaînes imposées par LOMBRE. Une mission empreinte de courage et d'espoir, portée par la conviction que chaque individu a le pouvoir de changer le cours des choses.

Mais le gouvernement, impuissant face à l'ampleur de ce mouvement clandestin, adopte une politique autoritaire. Les Libérateurs sont déclarés ennemis de l'État. Les autorités les traquent sans relâche, patrouillant dans les rues, fouillant les maisons, semant la peur. Pourtant, les Libérateurs ne fléchissent pas. Leur détermination brûle plus fort à chaque nouvelle menace.

Un tournant dans la Lutte

Les Libérateurs organisent des actions audacieuses : sabotage des infrastructures de surveillance, diffusion de messages clandestins pour sensibiliser la population. Leur cri de ralliement résonne dans les rues :

« Rejoignez-nous pour un avenir libre et juste »

Peu à peu, leur courage inspire. Des milliers de citoyens descendent dans les rues, défiant les drones et les forces armées. Certains membres du gouvernement et des forces de l'ordre, touchés par leur détermination, se joignent à eux. Ces défections marquent un tournant décisif dans la lutte. Affaibli, le gouvernement vacille. Mais LOMBRE, dans un dernier acte de désespoir, ordonne l'arrestation de tous les représentants de la résistance. La bataille pour la liberté ne fait que commencer...

I. Le Chaos dans les rues

En plein après-midi, sous un soleil brûlant, les affrontements atteignaient leur apogée. Les rues, consumées par des flammes impitoyables, étaient devenues le théâtre d'un conflit entre les Libérateurs et les forces de l'ordre. Chaque cri, chaque détonation amplifiait l'atmosphère chaotique. La chaleur étouffante oppressait les combattants des deux camps, ajoutant une tension insoutenable au tumulte.

Résolus et animés par un désir ardent de justice, les Libérateurs luttèrent avec acharnement malgré leur désavantage numérique. Les forces de l'ordre, inflexibles, étaient bien équipées, mais chaque nouvelle attaque laissait des blessures physiques et morales dans leur rang.

1. Le bureau de Zelda

Pendant ce temps, dans une tour isolée, loin du tumulte, la lumière douce de l'après-midi baignait le vaste bureau de Zelda Delacroix, une scientifique brillante qui scrutait les documents de son dernier projet avec un regard perçant. Son bureau était spacieux et lumineux, un havre ordonné dans un monde de désordre.

Le bureau est une pièce élégante où se mêlaient technologie et souvenirs. Le fauteuil en cuir marron, imposant, trônait derrière un bureau en forme de C, sur lequel s'amoncelaient des piles de documents et plusieurs écrans d'ordinateur. Près de la fenêtre, une table ovale entourée de chaises rappelait les nombreuses discussions et réunions privées qui s'y tenaient. Les murs, eux, étaient tapissés de diplômes, de récompenses, et de photos qui racontaient une vie. Parmi elles, un cliché chérissait un moment d'innocence : Anton, âgé de deux ans, assis sur les genoux de son père, tenant fermement la main de sa mère.

Concentrée, Zelda portait ses lunettes tout en parcourant les documents devant elle. Son visage, marqué par l'intensité de son travail, témoignait de sa passion pour la recherche en biotechnologie. Elle avait consacré sa vie à des découvertes révolutionnaires, convaincue de l'impact positif que la science pouvait avoir sur le monde. Pourtant, un poids invisible semblait peser sur ses épaules. Ses mains se crispaient légèrement lorsqu'elle reposait un papier, et son regard s'égarait parfois vers la fenêtre, comme pour chercher un instant d'évasion.

La porte s'ouvrit brusquement, rompant le silence de la pièce. Anton Delacroix entra avec détermination, ses pas

résonnant sur le parquet. À vingt ans passés, son allure imposante, renforcée par un regard d'acier, trahissait une résolution inébranlable. Il ferma la porte avec une fermeté calculée avant de s'avancer, chaque pas chargé de tension.

« Maman, il faut qu'on parle. »

Surprise par l'urgence dans la voix de son fils Anton, Zelda releva les yeux et posa ses lunettes. Elle observa attentivement son fils.

Derrière cette façade de contrôle, elle décelait une colère contenue, peut-être même une douleur qu'il n'osait pas exprimer. « Je t'écoute, » répondit-elle calmement.

Dans la recherche en biotechnologie, Zelda Delacroix réalise des découvertes qui ont un impact significatif sur le domaine médical. Elle est reconnue pour sa compétence et son engagement, ainsi que pour son caractère exigeant.

Anton se posta face à elle, les sourcils froncés. « Pourquoi t'opposes-tu à moi ? Ce projet de puces électroniques est crucial pour l'avenir de l'humanité. Tu sais que j'ai raison. Alors pourquoi ne peux-tu pas comprendre cela ? »

Elle soupira, tremblante en se levant. Zelda marcha, s'arrêtant près de la fenêtre, perdue dans ses pensées. « Anton, tu ne réalises pas que cette puce donne trop de pouvoir à quelques-uns. Ce n'est pas juste une avancée technologique, c'est une menace pour la liberté individuelle. Et... » Sa voix se brisa. « J'ai honte de ce que j'ai créé. »

Interloqué, Anton la regarda, poings serrés, tandis que la frustration montait en lui. « Comment peux-tu dire cela ? Cette puce peut sauver des vies, prévenir des crimes et des attentats. Elle peut améliorer la santé, réduire la famine et créer une société meilleure. Pourquoi es-tu toujours si négative ? »

Les larmes aux yeux, Zelda dit à Anton : « J'ai consacré ma vie à aider les gens, pas à les asservir. Je t'ai appris à respecter les droits des autres, à utiliser ton savoir pour le bien commun. Où est passé cet Anton ? »

Le jeune homme détourna le regard, s'effondrant sur une chaise, la tête entre les mains.